



Depuis 2012, le parrainage s'est imposé à nous comme une suite logique de notre démarche d'accueil chirurgical d'enfants malades. En effet, nos représentants sur place - qui assuraient déjà la liaison avec les familles - nous alertent sur les nécessités d'aide. Notre nouvelle orientation va vers un parrainage groupé ; ainsi, le parrain n'est pas seul ou isolé. Il fait partie d'un groupe de parrains solidaires qui, comme lui, ont décidé d'aider, de soutenir un enfant et sa famille. Cette formule permet qu'une aide ne soit jamais arrêtée pour des raisons d'impossibilité d'un parrain. L'espoir donné par un parrainage n'est jamais déçu ; il est inscrit dans la durée.

Pour nous, « parrainer c'est partager ». C'est pourquoi notre groupe de parrainants, ayant en charge un groupe d'enfants, est assuré de la pérennité de son action.

La présente Chronique a pour but de vous faire part du suivi des enfants parrainés.

Christian Roux, Président



A ce jour, nous comptons huit petits filleuls qui vivent au Sénégal ou au Burkina Faso. Tous sont venus en France pour y être opérés du cœur. Ils sont répartis guéris et se portent bien.



N'della est née en avril 2002 ; elle habite dans la banlieue de Dakar avec sa maman et ses deux frères. Elle a été opérée au printemps 2012. Reçue à Beausoleil par Patricia et sa famille, elle a pu fréquenter l'école pendant sa convalescence. Elle qui n'avait jamais utilisé un crayon a découvert ici le



N'Della après son opération



N'Della à l'école

plaisir d'apprendre. A son départ, ses camarades de Beausoleil, très touchés par son histoire, ont décidé de mettre en place une action de vente aux enchères de « doudous » qu'ils avaient fabriqués tout au

long de l'année. Leur but était d'aider N'Della à démarrer une scolarité jusque là impossible au Sénégal.

Aujourd'hui, N'della a bien rattrapé le niveau scolaire des enfants de son âge, grâce à sa présence assidue en classe. Le français, utilisé à l'école, n'étant pas sa langue maternelle, elle bénéficie de l'aide d'un répétiteur qui lui apporte le soutien dont elle a besoin. Son sourire est le témoignage de son bonheur d'apprendre.



Adama vit au Sénégal, à Thiaroye, dans la banlieue de Dakar. Elle est née en décembre 2010 ainsi qu'Awa, sa sœur jumelle. Orphelines de maman, les petites filles ont passé leur première année dans la pouponnière de Dakar, qui ne pouvait pas les garder plus longtemps. En effet, le but de cet établissement d'accueil est



Adama



Adama et Awa

d'assurer la première année de vie des bébés privés de leur mère.

Adama est venue en France en septembre 2012 pour y être opérée. Elle a été accueillie à Saint Cezaire par Christine et sa famille.

Une fois l'enfant guérie s'est posée la question du devenir des deux fillettes pour qui nous avons l'information qu'elles seraient prises en charge par un grand-père âgé et sans revenus. Après enquête menée sur place, il est apparu que le besoin urgent était d'ordre alimentaire.

Depuis le retour d'Adama, la famille, reçoit tous les mois, sous le contrôle de Sokhna, notre correspondante, une aide lui permettant de fournir aux enfants une nourriture correcte. Les jumelles ont maintenant trois ans et ont fait leur première rentrée des classes.



Nicolas en France

Depuis sa naissance, en novembre 2012, Nicolas habite en brousse, dans la région de Ouagadougou, au Burkina Faso. Il vit dans une famille très démunie et c'est un bébé qui présentait un retard de poids important. A six mois, il a été accueilli à Nice dans le foyer de Marie-Thérèse. Cette dernière a déployé des trésors d'ingénuité pour lui assurer une bonne alimentation et lui faire reprendre du poids. A son retour, sa maman inquiète, nous a appelés au secours car elle n'avait pas les moyens de fournir au bébé les aliments



Nicolas au Burkina

nécessaires. C'est pourquoi nous avons mis en place un parrainage « alimentaire » indispensable à la survie de Nicolas.

Des nouvelles récentes : Nicolas prend du poids régulièrement et il commence à marcher !



Charlotte habite Bobo Dioulasso au Burkina Faso. Née en novembre 2009, elle a été accueillie successivement par Marie-Thérèse à Nice puis Nadine à Fayence en 2012. A son retour, un grand malheur a frappé sa famille : son papa est décédé, laissant en désarroi la maman seule avec trois enfants, Charlotte et ses deux sœurs, Maria et Khadija. Notre correspondant, Rémi, inquiet par la situation de cette famille, nous a alertés. Un parrainage alimentaire a été mis en place afin d'assurer à Charlotte et sa fratrie une nourriture journalière. Elle est rentrée à l'école en octobre 2013 au jardin d'enfants.



Charlotte



Windinzandé, joli petit bout de femme de trois ans et demi, vit à Sapone à 40 kms de Ouagadougou au Burkina Faso. Elle est arrivée au printemps 2007 pour une opération par cathétérisme. Elle a été successivement accueillie par Joëlle et sa famille, de Roquebrune Cap Martin, puis Christine et Pierre-Jean de Saint Cézaire. Pour elle aussi, Rémi nous a alertés : sa famille se trouve actuellement en difficulté et sa scolarisation n'était pas possible.

Afin d'assurer sa rentrée scolaire, nous venons de mettre en place un parrainage. Elle a pu, ainsi, participer à la rentrée des classes et intégrer la classe de CP.



Windinzandé



Sena Ali aura huit ans en janvier prochain. Il a été accueilli en 2010 par Guy et Dominique, à Escragnoles et opéré à Monaco en février. Ali habite avec sa sœur aînée Kahoulatou à Pétégoli, village situé au nord du Burkina Faso, juste à la frontière avec le Mali. Sa maman a émigré dans un pays du Golfe Arabe pour un travail saisonnier. Là également, un parrainage scolaire a été mis en

place, suite au signalement de Rémi. Sena Ali est rentré cette année au CP.

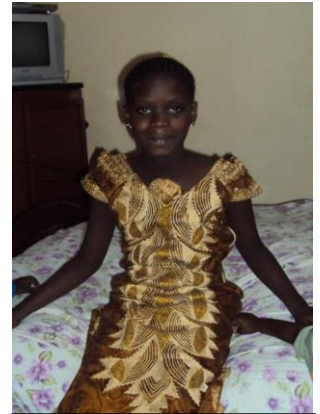


Sena Ali



Rokhaya en 2007

Rokhaya est née en octobre 2003 ; à l'âge de 4 ans elle a été accueillie par Josephe et Alain de Draguignan et a été opérée en février 2007. Elle vit à Pikine dans la banlieue de Dakar au sein d'une famille nombreuse. Elle a maintenant 9 ans et a fait, cette année, sa première rentrée des classes. Elle est maintenant en CI, ce qui correspond à la première année de scolarisation. Faute



Rokhaya en 2013 à Pikine

de moyens elle n'a jamais pu intégrer le jardin d'enfants et la maternelle. Elle est aujourd'hui très heureuse de faire partie des enfants qui ont l'énorme privilège « d'aller à l'école »,



A ce jour, trente-cinq parrainants ont pris en charge le suivi alimentaire ou scolaire de tous ces bambins. Le futur nous amènera forcément d'autres enfants, et d'autres besoins d'aide. Nous recevrons donc avec plaisir toute nouvelle candidature de parrainage.

Cette première chronique sera suivie d'autres, qui apporteront des nouvelles de ces petits protégés.

Christine Boitier - Rencontres Africaines
(Un grand merci pour ces jolies photos aux familles d'accueil,
à Rémi notre correspondant de Ouagadougou, et à Ilse du CCTM)